



# CHAPITRE 1

## PIERRE : UN ENTREPRENEUR À L'ESPRIT CORIACE QUI EST DEvenu L'UN DES PLUS GRANDS SERVITEURS DE DIEU

**N**ous étions en 1972. Richard Nixon était président, et le scandale du Watergate s'étendait à travers le monde. Des preuves accablantes s'agglutinaient au fil des jours. On essayait d'étouffer l'affaire ! Et Nixon, l'homme le plus puissant de la terre, était pris « la main dans le sac » – et comment ! Certains des plus proches confidents du président le poussaient à confesser publiquement sa faute et à demander pardon au peuple américain.

Nixon était un homme dur et orgueilleux – et il le restait au sein de son anxiété et de sa crainte. Bien qu'en une certaine occasion, il se soit agenouillé pour prier et ait pleuré sur l'embarras de la situation, une fois relevé, il ne réussit pas à se décider à admettre ses fautes. Il préféra démissionner de sa fonction de président des États-Unis. Il nia toute faute, dans l'espoir que l'histoire lui serait favorable.<sup>1</sup>

### *UNE LEÇON D'HUMILITÉ (LUC 5.1-11)*

*Quand, pour la dernière fois, avez-vous ressenti une conviction si forte de péché que vous êtes littéralement tombé à genoux devant Dieu ?*

Malheureusement, Richard Nixon ne tomba sur ses genoux que parce qu'il avait été pris – et humilié. Il s'agissait d'un dernier effort désespéré en vue de reconnaître le Dieu de sa jeunesse. Des siècles auparavant, un autre homme dur et orgueilleux tomba sur ses genoux en réalisant qu'il était un homme pécheur – et il le reconnut. Bien qu'il eût de nombreux changements à opérer dans sa propre vie, il s'agissait d'un commencement sincère.

## UNE PRISE MIRACULEUSE

Comme il le faisait souvent, Jésus se trouvait au bord de Galilée et se mit à prêcher. Les gens vinrent depuis des kilomètres à la ronde, signe de sa popularité croissante. Comme des familles entières se pressaient autour de lui, il aperçut deux barques laissées vacantes qui avaient été tirées jusqu'au rivage. Non loin de là, Pierre et ses collègues pêcheurs «lavaient leurs filets». Soudain, sans rien dire, Jésus monta dans l'embarcation de Pierre et lui demanda de «s'éloigner un peu de terre.» Agacé, Pierre accepta – mais à contre cœur. Jésus «s'assit, et de la barque, il enseignait les foules» (Luc 5.3). Une fois son discours achevé, Jésus se tourna vers Pierre et lui demanda d'«avancer en eau profonde», et de «jeter ses filets pour pêcher» (5.4).

C'en était trop ! Pierre n'était pas d'humeur à répondre à l'ordre de Jésus. En compagnie de ses partenaires – son frère André et deux autres frères, Jacques et Jean – il avait pêché toute la nuit. Tout ce qu'ils pouvaient montrer, c'étaient des filets vides. Ils étaient fatigués, découragés, et prêts à tout laisser tomber !

Bien que résistant à l'ordre de Jésus, Pierre finit par céder. Avec ses partenaires, ils s'éloignèrent du rivage et conduisirent leurs embarcations en eau profonde.

Au fond de son cœur, Pierre savait que cet homme n'était pas un rabbin comme les autres. Depuis le jour où André l'avait présenté à Jésus, lors d'un voyage à Jérusalem, des mois auparavant, il ne pouvait fuir cette réalité. Et lorsque Jésus était finalement venu dans cette région de Galilée, Pierre l'avait entendu enseigner, à de nombreuses reprises. Ses paroles étaient profondes et convaincantes.

Mais en ce jour particulier, Pierre était revenu à ses anciennes voies. Cependant, lui et ses partenaires rassemblèrent assez d'énergie pour jeter leurs filets par-dessus bord, une fois de plus. Les résultats en furent particulièrement dramatiques et choquants. Ils prirent tellement de poissons que les deux barques commencèrent à couler ! Les membres de l'équipe étaient étonnés et émerveillés.

## LE VRAI BRISEMENT

La résistance de Pierre fondit. Soudain, la mer rugissante devint comme un miroir pour son âme troublée. Il se vit tel qu'il était en

réalité. Il tomba « aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pécheur » (5.8).

De toute évidence, il manque certains détails dans le récit de Luc. Il ne nous est pas dit avec précision pourquoi Pierre était brisé à ce point, mais nous pouvons être certains que son entêtement, suivi de cette pêche miraculeuse, contribua à placer ce dirigeant dynamique sous une intense conviction. Il était vraiment impressionné – et terriblement humilié.

Cette histoire fascinante soulève plusieurs questions pénétrantes. Qu'enseignait Jésus, ce jour-là, aux foules qui se pressaient autour de lui ? Quel genre de message délivra-t-il, depuis la barque de Pierre, avant qu'ils ne s'élancent en eau profonde ? Se peut-il qu'il leur ait parlé clairement sur l'importance de la foi ? Ou peut-être cita-t-il quelques phrases d'un autre message qu'il délivrerait bientôt – son « sermon sur la montagne » ?

*« Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »*  
(Matthieu 6.19-21).

Quoi que Jésus ait enseigné ce jour-là, les attitudes négatives de Pierre furent transformées quand le Seigneur allia son message pénétrant à ce miracle de l'aube. Jésus a pu inclure ce matin-là n'importe quel enseignement tiré du futur sermon sur la montagne (Matthieu 5 à 7), et à ce moment de la vie de Pierre, toute autre partie de ce message profond aurait pu le mettre à genoux.

### UN NOM NOUVEAU (JEAN 1.40-42)

*Qu'avez-vous pensé, la première fois que vous avez entendu parler de Jésus ?*

Si vous avez été élevé dans un foyer chrétien ou une Église dont l'enseignement est fondé sur la Bible, il vous sera peut-être difficile de

répondre à cette question. Mais Pierre n'a jamais oublié sa première rencontre avec le Sauveur. Il a dû être intrigué, et se demander qui était vraiment cet homme.

Avant la leçon énergique qu'il a reçue sur le thème de l'humilité, sur les bords du lac de Galilée, Pierre avait rencontré Jésus des mois auparavant sur la rive nord de la mer Morte. Il avait fait un voyage de 160 kilomètres en direction du sud, jusqu'à Jérusalem, peut-être pour faire des affaires et en même temps pour rendre visite à son frère André, qui était devenu un disciple de Jean-Baptiste.

## UN MESSAGE SANS COMPLAISANCE

Bien qu'étant impatient de voir son frère, à son arrivée dans la région, Pierre passa évidemment quelque temps à Jérusalem, s'arrêtant peut-être aux marchés de poissons pour voir quel genre d'affaire il pourrait négocier avec les vendeurs. Cependant, il ne tarda pas à découvrir que tout le monde parlait d'un prophète qui prêchait dans le désert, à Béthanie, une petite ville située « au-delà du Jourdain » (Jean 1.28).

Suivant les foules, comme tout le monde, Pierre découvrit bien vite que son frère était de plus en plus intrigué par le message de Jean-Baptiste. Ce qui attirait surtout l'attention d'André, c'était les déclarations que Jean faisait à propos d'un autre enseignant, un homme nommé Jésus qui venait de faire son entrée en scène. Jean l'appelait l'« Agneau de Dieu » ! (Jean 1.29, 36). Pouvait-il s'agir du Messie promis ?

## BONNE NOUVELLE

André était si captivé qu'il passa toute la journée à écouter Jésus enseigner. Il a dû se passer quelque chose de dramatique et de miraculeux à la fois, quelque chose que nous ignorons, puisque André a quitté cet entretien relativement bref en étant convaincu qu'il avait « trouvé le Messie » (1.41).

Il s'agissait d'une bonne nouvelle incroyable pour tout Juif qui prenait au sérieux les prophéties de l'Ancien Testament relatives au roi d'Israël à venir. André était en extase. Il s'est précipité chez Pierre, qui était arrivé dans cette zone désertique à l'ouïe des rapports

que l'on entendait dans le voisinage de Jérusalem à propos des sermons aiguisés de Jean (Marc 1.5).

## UNE SOURCE D'INQUIÉTUDE

Pierre a certainement dû se demander dans quoi son frère s'était fourré. S'agissait-il d'une sorte de secte juive ? En outre, une certaine hostilité se manifestait du côté des chefs religieux de Jérusalem et des environs. Le message de Jean, qui condamnait leur style de vie, avait définitivement atteint leurs oreilles (Luc 3.7-9). Il était tout à fait naturel que Pierre se demande si André ne courait pas quelque danger. Après tout, le fait de s'attaquer à la hiérarchie religieuse ou d'être associé à quelqu'un qui le faisait n'était pas considéré comme étant très sage.

Mais quels qu'aient été ses préjugés, Pierre accepta de rencontrer Jésus. Quand le Seigneur vit André s'approcher avec Pierre à ses côtés, il lut tout de suite dans le cœur de ce pêcheur rude et opiniâtre. Il connaissait bien évidemment ses desseins futurs pour Pierre. Mais au moment où il vit les profondeurs de son âme, il lut certainement quantité de doutes et de questions. Ce qui explique au moins partiellement la raison pour laquelle Jésus agit comme il le fit. Bien qu'ils n'aient jamais eu de conversation en tête à tête, le Seigneur se contenta de regarder Pierre, et l'appela « Simon, fils de Jonas », puis changea son nom en Céphas, ce qui, traduit de l'araméen en grec, donne « Pierre » (Jean 1.42).

Nous ne savons pas avec exactitude ce qui s'est produit ensuite. Pierre a dû se montrer terriblement curieux. Mais rien, dans la Bible, n'indique que Jésus a expliqué ce qu'il avait en tête, avant que Pierre ne devienne, quelque deux ans plus tard, l'un des apôtres. Alors seulement, Jésus expliqua ce changement de nom. *Petros* signifie « roc », ce qui indique que le Seigneur avait un plan important pour ce pêcheur au caractère rude, dont la peau dure et basanée dénotait ses attitudes. Pierre était appelé à devenir le meneur des apôtres, et ensemble, ils poseraient les fondations de l'Église, qui serait une entité nouvelle et dynamique, avec « Jésus-Christ lui-même... la pierre de l'angle » (Matthieu 16.17-18 ; Éphésiens 2.20). Cependant, nous ne devons pas trop anticiper. Pierre avait beaucoup à apprendre avant d'être prêt à exercer une fonction qui changerait le monde, et il

apprit l'une de ses plus importantes leçons le matin où ses filets se remplirent miraculeusement de poissons.

*UNE BRILLANTE STRATÉGIE*  
(MATTHIEU 4.18-20; MARC 1.16-18; LUC 5.10B-11)

*Comment réagiriez-vous si Dieu vous appelait soudain à abandonner le métier que vous avez choisi pour devenir un évangéliste itinérant ?*

Pour la plupart d'entre nous, le ministère à plein temps, sous quelque forme que ce soit, n'est pas dans le plan de Dieu. En ce qui concerne Pierre, ce l'était avant même qu'il ait créé le monde.

Peu après que Pierre eut expérimenté son changement de nom, par l'action de Jésus à Béthanie, Jean-Baptiste fut emprisonné à cause de sa prédication puissante et exempte de compromis. La région de Jérusalem ne constituant pas particulièrement un environnement chaleureux et hospitalier, Jésus retourna lui aussi en Galilée (Marc 1.14). C'est là-bas qu'il accomplit son extraordinaire miracle que représente la pêche miraculeuse et qu'il enseigna à Pierre sa grande leçon sur l'humilité, avant de l'appeler à quitter son métier de pêcheur (Luc 5.10b).

Le nouveau rôle que Jésus réservait à Pierre était tout à fait différent. Mais à certains égards, il était d'une similitude unique. Quand Jésus rencontra Pierre, à Béthanie, l'apôtre dirigeait une entreprise de pêche. Maintenant, le Seigneur l'appelait à diriger un groupe d'hommes qui seraient eux-mêmes «pêcheurs d'hommes». Son frère André et ses amis Jacques et Jean avaient été ses collaborateurs. Ils devinrent ses partenaires dans un domaine tout à fait nouveau, ce qui les amena probablement à laisser l'entreprise de pêche entre les mains de Zébédée, le père de Jacques et de Jean. Il est plus que probable également que ce dernier possédait lui-même ce commerce important et fort lucratif et qu'il avait embauché Pierre uniquement comme contremaître.<sup>2</sup>

Quand ces quatre hommes décidèrent de suivre Christ, il apparut naturel que Pierre continue d'être leur meneur. D'un point de vue strictement humain, c'est le reflet de l'ingéniosité administrative inhabituelle de Jésus. L'infrastructure de cette «compagnie» nouvelle et

mobile était déjà en place. Ces hommes étaient déjà relativement à l'aise dans leur collaboration, sous les ordres de Pierre. Il s'agissait d'une brillante stratégie qui ne devrait pas nous surprendre, quand on sait qui les a appelés à ce nouveau rôle.

## UN NOUVEAU STYLE DE DIRECTION

Quel élément vous a le plus aidé à développer et améliorer vos capacités pour diriger ?

La plupart d'entre nous ont appris à diriger sur le terrain, et non aux pieds d'un professeur, dans une salle de classe, ou un conférencier, lors d'un séminaire. Il en a été de même pour Pierre. Il a appris par les expériences qu'il a faites en marchant aux côtés de Jésus, en voyant et entendant comme en s'engageant personnellement. Pierre a certainement eu maintes occasions d'apprendre comment diriger et gérer, dans une entreprise de pêche prospère. Jésus n'ignorait nullement cette expérience fort utile. Mais ces capacités ne suffisaient pas à rendre Pierre capable d'être un meneur, au service de Jésus-Christ et des autres. En réalité, il devait désapprendre certaines choses, en particulier dans le domaine de la douceur et de l'humilité.

## UNE TRANSITION RAPIDE

De ce point de vue, il était facile et naturel pour Pierre d'exercer ce nouveau rôle, et d'évoluer de son rôle de contremaître au sein d'une entreprise vers celui de dirigeant spirituel. Il était habitué à être le numéro un, et il se lança dans l'aventure sans hésiter. Les Évangiles le montrent souvent.

L'un des premiers épisodes où l'on voit Pierre jouer son rôle de « porte-parole » est celui à l'occasion duquel une femme qui était malade et qui suivait Jésus s'approcha de lui et « toucha la frange de son vêtement » (Luc 8.43-44). D'une manière soudaine, et sans qu'elle échange la moindre parole avec Jésus, elle a été guérie. Jésus s'est aussitôt retourné et a demandé qui l'avait touché. Entendant par hasard la question de Jésus, Pierre fit rapidement remarquer au Seigneur que sa question était quelque peu absurde du fait qu'une si grande foule l'entourait et le pressait (8.45).

Dans ce rôle nouveau mais plutôt familier, Pierre s'exprimait souvent avec audace (Marc 5.31) et, dans ce cas précis, avec arrogance ! C'est sans que personne ne lui ait rien demandé, qu'il devint le porte-parole des autres apôtres, le numéro un. C'était un comportement typique de sa part, depuis le tout premier instant où il avait quitté son entreprise de pêche.

## UN DESSEIN NATUREL

Observez les observations supplémentaires qui suivent, et qui démontrent avec éclat le style de direction de Pierre :

- Jésus vient de raconter une parabole qui montre ce qui rend un homme pur ou impur. Alors que tout le monde est dans la confusion, Pierre demande : « Explique-nous la parabole » (Matthieu 15.15).
- Tandis que Jésus voyage dans la province de Césarée de Philippe, il demande à ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je, moi, le Fils de l'homme ? » Pierre répond aussitôt – peut-être la tête haute : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16.16 ; Marc 8.29b ; Luc 9.20b ; Jean 6.69).
- Quand Jésus informe les disciples de sa mort prochaine, Pierre affronte Jésus parce qu'il a osé annoncer une telle chose. Marc rapporte qu'« il le prit à part et se mit à lui faire des reproches » (Marc 8.32).
- Jésus enseigne une autre parabole sur les qualités du serviteur qui veille. Pierre demande des précisions : « Seigneur, est-ce à nous que tu adresses cette parabole, ou à tous ? » (Luc 12.41).
- Quand Jésus parle du pardon, une fois de plus, c'est Pierre qui demande : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? » (Matthieu 18.21).
- Quand Jésus avertit un jeune homme riche qu'il est difficile pour les riches d'entrer dans le royaume des cieux, Pierre, parlant encore une fois au nom des apôtres, fait une déclaration directe et pose ensuite une question très audacieuse et de nature matérialiste : « Voici que nous avons tout quitté et que nous t'avons suivi, qu'en sera-t-il pour nous ? » (Matthieu 19.27 ; Marc 10.28 ; Luc 18.28).

- Quand Jésus maudit un figuier pour enseigner à ses disciples une leçon sur la foi, le lendemain matin, Pierre exprime son étonnement en ces termes : « Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché » (Marc 11.21).
- Quand Jésus prédit que tous les apôtres vont l'abandonner, Pierre lui rétorque, sincèrement mais fièrement : « Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi... Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point » (Matthieu 26.33, 35 ; Marc 14.27-31 ; Luc 22.31-34 ; Jean 13.36-38).

Toutes ces réponses franches de Pierre montrent qu'il avait déjà assumé un rôle de meneur parmi les apôtres, et qu'il s'était conduit ainsi depuis le jour où il avait quitté l'entreprise de pêche, en compagnie de ses partenaires. Le récit des Évangiles ne nous montre personne d'autre, parmi les douze, qui s'est comporté de la sorte.

Il apparaît nettement que Pierre a répondu selon ses dons naturels. Cependant, il devait en apprendre beaucoup plus à propos du véritable art de diriger. Les déclarations hardies, les questions franches, et la confiance en soi ne suffisent pas, en elles-mêmes, pour faire un chef-serviteur comme Dieu le veut.

### *DES QUESTIONS DE RESPONSABILITÉ PLUTÔT PÉNÉTRANTES (MARC 14.32-38)*

*Existe-t-il une personne à laquelle vous rendez compte pour vos attitudes et vos actions ?*

Nous avons besoin d'une relation suivie avec un autre homme ou groupe d'hommes. Pour Pierre, c'était avec le Seigneur. Lorsque l'apôtre n'a pas été en mesure d'assumer ses responsabilités, surtout vers la fin de son expérience professionnelle divine, Jésus l'a confronté, avec amour mais de manière directe. Imaginez ce qu'a dû être une rencontre avec l'homme-Dieu, un leader qui pouvait lire les pensées et les intentions du cœur !

Toute responsabilité entraîne la nécessité de rendre des comptes, et Pierre a appris ce que cela voulait dire peu de temps avant que

Jésus ne mourut sur la croix. Judas avait déjà quitté l'équipe pour préparer la trahison de Christ. Connaissant ce qui devait arriver, Jésus se dirigea vers le jardin de Gethsémané, en compagnie des onze. Quand ils arrivèrent, le Seigneur ordonna au groupe de rester en arrière et demanda à Pierre, Jacques et Jean de le suivre le long du sentier. Plus tard, il devança quelque peu ces trois hommes et agonisa dans la prière.

Quand Jésus revint, il découvrit que chacun des membres de ce cercle restreint s'était «endormi». Apparemment déçu, Jésus choisit Pierre. Marc a saisi ce qui a dû être un moment horriblement douloureux et embarrassant. Observez attentivement ce qu'il a écrit dans son Évangile : «Il revint vers les disciples qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pas été capable de veiller une heure !» (Marc 14.37 ; Matthieu 26.40-41).

Pendant cette confrontation intense et grave, Jésus a réutilisé le nom d'origine de Pierre, «Simon», et a envoyé à son «futur leader» un message pénétrant. Un jour ou deux auparavant, Pierre avait hardiment déclaré devant tous les autres apôtres que si tous abandonnaient le Seigneur, lui ne l'abandonnerait pas ! (Marc 14.29). Cette nuit-là, dans le jardin, Jésus rappela à Pierre, d'une manière simple mais directe, que s'il était si fort et déterminé, et qu'il était un tel leader, pourquoi n'avait-il pas été capable de rester éveillé pendant quelque temps pendant que son Seigneur et Maître agonisait dans la prière. Pierre n'était pas le «roc» qu'il prétendait être. Mais il devait encore en arriver davantage. Le défi le plus important et l'épreuve la plus difficile l'attendaient encore. Le «roc» de Jésus était tout près de s'écrouler !

### *LE DERNIER ÉCHEC DE PIERRE (LUC 22.54-60)*

*Que considérez-vous comme votre plus grand échec en tant que disciple de Jésus-Christ ?*

Du fait de la dureté de notre cœur, nous avons tous trébuché et chuté, dans notre marche avec Christ. Je ne sais ce qu'il en est pour vous, mais je sais que certains de mes échecs m'ont fait prendre douloureusement conscience du fait que j'étais vulnérable et faible.

En ce qui concerne Pierre, sa plus grande chute a eu lieu la nuit où il a réellement nié avoir connu le Seigneur. Il avait prétendu que cela n'arriverait jamais – mais il l'a fait ! Cependant, cet événement a constitué également l'expérience la plus fructueuse qu'ait faite Pierre.

## UNE PRÉPARATION DIVINE

Jésus avait préparé Pierre pour ce moment terrible en utilisant, une fois de plus, son nom original – et deux fois de suite pour bien marquer le point : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et toi, quand tu seras revenu (à moi), affermis tes frères » (Luc 22.31-32).

Cette fois, le Seigneur utilisa une métaphore du domaine de l'agriculture – « passer au crible comme le blé » – mais il voulait aussi rappeler à Pierre que le « roc » qu'il avait choisi allait s'effondrer. Si Pierre l'écoutait, Jésus lui apporterait également de l'espoir. Cette terrible expérience n'empêcherait pas Pierre de devenir le leader qu'il était appelé à être, qu'il pouvait être, et qu'il serait. Comment Pierre pouvait-il être encouragé davantage encore que par le fait d'apprendre que Jésus-Christ avait lui-même prié pour qu'il ne défaille pas, mais qu'une fois de plus, il ait l'occasion de conduire et de reconforter ses « frères ».

Je crois, pour ma part, que le Seigneur faisait ici allusion aux onze autres apôtres. Selon toute vraisemblance, la déclaration de Jésus s'applique également à ses futurs disciples. Mais à ce moment précis de la vie de Pierre, Jésus voulait le rassurer quant au fait qu'il deviendrait bien le leader des douze, après sa chute – son reniement du Seigneur et sa disparition momentanée de la scène.

## UN NOBLE EFFORT

Malgré les déclarations prophétiques de Jésus, Pierre abandonna le Seigneur de manière particulièrement misérable. Nous voyons cependant son vrai courage se manifester quand il essaie désespérément de maintenir son engagement envers Jésus-Christ. Lorsque les soldats romains sont entrés en scène, Pierre a fait preuve de hardiesse et a essayé de protéger le Seigneur, prenant littéralement sa vie entre

ses mains. Sans aucune aide, il a pris son épée et a voulu décapiter l'un des soldats. Fort heureusement, l'homme s'est esquivé et n'a perdu que son oreille.

Imaginez un instant le visage de Pierre lorsqu'il s'est entendu reprendre par le Seigneur et qu'il l'a vu restaurer l'oreille de l'homme. Quel embarras pour ce rude pêcheur transformé en prédicateur ! Sentant la piqûre pénétrante et douloureuse de ce rejet intense, Pierre a vu sa détermination à protéger le Seigneur se changer en colère. Il est parti en courant, et a disparu dans l'obscurité.

## DÉMORALISÉ, MAIS PAS EXCLU

Bien qu'envahi et contrôlé par des sentiments plutôt négatifs, Pierre a retrouvé son calme, même s'il se sentait encore particulièrement blessé et frustré. En chemin, il a rencontré Jean, qui avait fui lui aussi, et ensemble, ils ont suivi les soldats romains et leurs torches vacillantes à une distance respectable (Jean 18.15).

Quand tout le monde fut arrivé au quartier général du grand-prêtre, Pierre et Jean sortirent de l'obscurité et purent entrer parce que Jean connaissait personnellement le grand-prêtre. Cependant, lorsqu'ils franchirent la porte, une jeune servante reconnut Pierre, et l'identifia avec précision comme étant l'un des disciples de Jésus. Rempli d'un mélange de crainte et de colère, Pierre mentit carrément et nia ouvertement qu'il était un disciple de Jésus. Un peu plus tard, il fut interrogé de nouveau, à deux reprises. Il nia chaque fois qu'il connaissait le Seigneur. Imaginez son visage quand « aussitôt un coq chanta » (18.27).

Aussitôt, Jésus, qui se trouvait non loin de là, « se retourna et regarda Pierre » (Luc 22.61). Telle une flèche enflammée qui a touché sa cible, le regard pénétrant de Jésus atteignit son âme. Le disciple se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Le coq ne chantera point, que tu ne m'aies renié trois fois » (Luc 22.62). Son cœur était brisé. Il comprit qu'il venait d'abandonner le Seigneur de triste façon.

Bien qu'il se fût agi du moment le plus terrible de sa vie, Pierre franchit une étape de plus en vue de devenir l'homme que Jésus-Christ voulait qu'il devînt. Il allait pouvoir « affermir ses frères ». Mais auparavant, il lui fallait passer par une autre expérience qui le

ramènerait mentalement et émotionnellement au jour où il « tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pêcheur » (Luc 5.8).

*BRISEMENT ET RESTAURATION*  
(LUC 22.61-62 ; JEAN 21.15-19)

*Quand vous êtes-vous senti brisé devant le Seigneur, pour la dernière fois ?*

Il est malheureux qu'il faille toute une série d'échecs pour que la plupart d'entre nous se réveillent. Pierre l'a vécu après son « triple » reniement. L'ironie du sort a voulu que cela ait lieu sur le rivage de la mer de Galilée, dans la même région où Christ lui avait enseigné sa première leçon d'humilité, près de trois ans plus tôt, avant de l'appeler à abandonner ses filets pour partir pêcher des hommes.

UNE VIEILLE ZONE DE CONFORT

Après la mort et la résurrection de Jésus, Pierre vivait encore dans la confusion et l'embarras. On comprend facilement qu'il se soit senti terriblement mal à l'aise et en proie à un sentiment de culpabilité accablant, puisqu'il n'avait pas réussi à faire ce qu'il avait si hardiment proclamé pouvoir faire. Se retirant dans son ancien « territoire de pêche » en Galilée avec ses anciens « partenaires », il décida de jeter de nouveau ses filets dans la mer, ce qu'il n'avait plus fait depuis près de trois ans. C'est lorsque nous affrontons des moments d'insécurité comme celui-là que la plupart d'entre nous sont attirés par leur vieille zone de confort. Pour Pierre, c'était la mer, une barque, son attirail, et ses vieux copains.

Les autres apôtres qui se trouvaient là – Thomas, Nathanaël, Jacques, Jean, et probablement André et Philippe – n'hésitèrent pas à se joindre à lui quand il leur dit : « Je vais pêcher » (Jean 21.3). Pierre était toujours leur chef, malgré son échec, et le leur. Personne ne pouvait lui jeter la pierre. Au sein même de leur désillusion, ils ressentaient tous qu'ils avaient plus que jamais besoin d'une direction décisive. Comme toujours, Pierre offrit ce genre de direction. Bien

que découragé et désenchanté, il s'est montré, une fois de plus, à la hauteur de l'événement.

## PAS DE « DÉJÀ VU »

Ce qui est arrivé ensuite a dû apparaître comme une illusion. Mais pour Pierre, il s'est agi d'une sérieuse réalité, d'une expérience authentique qui était d'une similitude obsédante avec ce qui était arrivé lorsque Jésus l'avait appelé à quitter son métier de pêcheur (Luc 5.1-11). Après que ces hommes eurent pêché toute la nuit « sans rien prendre », Jésus apparut sur le rivage et leur demanda s'ils avaient pris quelque chose. Dans la brume de l'aube, ils ne reconnurent pas le Seigneur. Pas avant qu'il leur eut dit de jeter leur filet « du côté droit de la barque ». Quand ils obéirent, cela se reproduisit ! Ils prirent tellement de poissons qu'ils ne pouvaient plus tirer le filet.

Au début, Pierre ne semblait pas en « croire ses oreilles ». Cependant, il ne pouvait pas nier ce qu'il voyait. L'homme qui se trouvait sur le rivage, c'était Jésus. Le Seigneur venait de donner pratiquement le même ordre que trois ans auparavant. Qui aurait pu oublier ces paroles-là ?

Impatient de prouver une fois de plus sa loyauté envers son Maître, Pierre sauta par-dessus bord et s'aventura dans l'eau, jusqu'au rivage, laissant aux autres disciples le soin de tirer « le filet (plein) de poissons » (Jean 21.8). Une fois qu'ils furent tous à terre, Jésus leur réservait une autre surprise. Il avait déjà fait griller du poisson, mais les invita à apporter une partie de leur pêche et à la poser sur le brasier. Ils étaient tous envahis par l'émotion, car ils « savaient que c'était le Seigneur » (21.12). Quelle réunion embarrassante mais incroyable !

## UNE AUTRE EXPÉRIENCE HUMILIANTE

Jésus profita de ce moment miraculeux et terrifiant pour enseigner à Pierre sa plus grande leçon en matière de direction. Comme auparavant, il s'agissait d'une expérience particulièrement humiliante. Jésus demanda à Pierre par trois fois – en utilisant son nom d'origine – s'il l'aimait vraiment. La première fois qu'il lui posa la

question, c'était comme s'il avait utilisé une épée à double tranchant. « M'aimes-tu plus que (ne le font) ceux-ci ? » (21.15). Jésus fit probablement un geste en direction des autres apôtres, et des barques, des filets, et du poisson. Il voulait rappeler à Pierre qu'environ trois ans plus tôt, il avait décidé de quitter ces barques et ces filets. Mais Jésus rappelait également à Pierre sa déclaration vantarde que si tous les autres disciples l'abandonnaient, lui ne le ferait pas (Matthieu 26.33-35).

Ce fut cependant la dernière question posée par Jésus qui conduisit Pierre au point de brisement, et peut-être jusqu'aux larmes. Reconnaisant que Jésus avait prédit son reniement, il dit : « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime » (21.17). Pierre confessait devant tous les autres que Jésus avait prophétisé son triple reniement et que, bien qu'il eût sincèrement aimé le Seigneur, il avait échoué exactement comme Jésus l'avait annoncé. Mais cette franche confession constituait son plus grand saut en avant vers la stature de leader que Jésus voulait qu'il acquière. Tous les grands leaders reconnaissent leurs échecs, et n'essaient pas de les cacher. Pierre était en route pour devenir l'un des plus grands leaders de tous les temps.

### *LES PRÉJUGÉS PERSISTANTS (ACTES 10.1-36)*

*Vous êtes-vous déjà arrêté pour considérer que vous aviez des préjugés bien ancrés dont vous ignoriez même l'existence ?*

La plupart d'entre nous grandissent en pensant qu'ils sont meilleurs que les autres, et il nous faut généralement passer par une sérieuse crise psychologique pour révéler ce que nous nous sommes caché à nous-mêmes. Dans la vie de Pierre, cette découverte pénétrante a eu lieu près de cinq ans après la naissance de l'Église, le jour de la Pentecôte.

Quand Jésus est remonté au ciel, Pierre est devenu le leader officiel des apôtres. Son inscription à « l'école des coups durs » s'est révélée payante. Ses sermons étaient puissants et pénétrants, ils atteignaient parfaitement leur but et sortaient du cœur ! Le Saint-Esprit utilisait Pierre d'une manière particulière pour lancer l'Église de Jérusalem. Après avoir écouté son message sur la prophétie de Joël, des milliers de

Juifs ont reconnu que le Seigneur Jésus-Christ était le vrai Messie et leur Sauveur (Actes 2.14-41).

## UN PÉCHÉ SUBTIL

En dépit du succès qu'il rencontra en tant que dirigeant chrétien particulièrement dynamique, Pierre avait un autre «squelette dans son placard» – un grave défaut de caractère. Il avait oublié l'un des enseignements qu'il avait reçus de Jésus. «J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie», avait dit Jésus, en faisant allusion aux Gentils. «Celles-là, il faut aussi que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger» (Jean 10.16).

Aussi étrange que cela puisse paraître, il fallut plusieurs années pour que ce grand géant spirituel comprenne et finisse par croire que les Gentils pouvaient être sauvés. Cela démontre toute la subtilité des préjugés. Voici un homme qui avait été choisi par Jésus-Christ et utilisé par Dieu pour amener des multitudes de gens au salut éternel, mais qui croyait encore que les gens qui n'étaient pas «comme lui» ne pouvaient pas bénéficier de la rédemption.

## UN RÉVEIL BRUTAL

La crise personnelle de Pierre a eu lieu pendant qu'il priait. Il sombra dans un profond sommeil et eut une vision. Il vit alors «une grande nappe, attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre», et qui contenait toutes sortes d'animaux. D'après la loi juive, la plupart d'entre eux étaient impurs. Pierre entendit, en même temps, une voix qui lui disait: «Tue et mange.» Dans son rêve, Pierre résista à cet ordre. Mais la voix insista en lui disant de ne pas «regarder comme souillé ce que Dieu avait déclaré pur» (10.15).

Cette scène se répéta par trois fois, peut-être pour rappeler son «triple» reniement. Soudain, Pierre reprit ses sens et réalisa qu'il venait d'avoir un rêve. Mais dans son aveuglement émotionnel, il ne comprenait toujours pas ce qui se passait: Dieu lui faisait comprendre que tous les hommes pouvaient prétendre au salut, et pas seulement les Juifs. Il ne parvint pas à saisir cette grande vérité avant que le Seigneur le conduisit à rencontrer un Gentil qui occupait un poste important, qui s'appelait Corneille. Lorsque, ce même jour, des représentants de ce

dernier se présentèrent et l'invitèrent à venir voir leur maître à Césarée, Pierre ne put plus nier le fait qu'un événement surnaturel était en train de se produire, et il obéit au Seigneur.

À son arrivée à Césarée, Pierre était encore nerveux à la pensée de pénétrer dans la maison d'un Gentil. Mais encore une fois, il obéit au Seigneur et proclama l'Évangile de Jésus-Christ à Corneille et à sa famille. À son grand étonnement, le Saint-Esprit descendit sur toutes les personnes présentes, comme il l'avait fait le jour de la Pentecôte (10.44-48), démontrant d'une manière miraculeuse que l'Évangile de Jésus-Christ était bien pour tous les hommes, et pas seulement pour les Juifs qui craignaient Dieu.

C'est dans ce contexte – près de cinq ans après la naissance de Jésus à Jérusalem – que Pierre fit sa seconde confession particulièrement importante. Il avait fait la première, quand il avait dit à Jésus : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16.16). Il fit la seconde quand il réalisa pleinement l'ampleur de ses préjugés : « En vérité, je le comprends, pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, mais en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10.34-35).

C'est ainsi que Jésus prit un entrepreneur prospère et coriace qui était riche de talent à l'état brut et de côtés saillants, pour en faire un homme de Dieu. Cela prit du temps, mais réussit. Sous cet extérieur grossier se cachait un cœur doux et beaucoup d'amour. Jésus l'avait changé de fond en comble.

## **DEVENIR L'HOMME DE DIEU D'AUJOUR'HUI**

### PRINCIPES DE VIE

Jésus veut également vous changer, comme il veut le faire de chacun d'entre nous qui prétendons être ses disciples. Voici des principes divins qui découlent de l'expérience de Pierre, et que le Saint-Esprit veut nous aider à appliquer dans notre marche quotidienne avec Dieu.

#### • PREMIER PRINCIPE •

*Quelle que soit votre expérience passée,  
Jésus-Christ peut vous utiliser pour son service.*

Dieu est passé maître en l'art de transformer les cœurs, de donner une nouvelle direction à notre énergie demeurée jusque-là égocentrique et de remodeler notre talent et nos capacités brutes pour accomplir ses desseins dans ce monde. Il l'a fait pour Pierre et, nous allons le voir, pour les autres hommes qui l'ont suivi. Ils étaient tous différents et uniques. Seul Judas Iscariot tourna le dos à Jésus-Christ.

Chacun d'entre nous a été créé à l'image de Dieu mais avec des reflets distincts de sa personnalité insondable et indescriptible. Il n'en reste pas moins vrai que, lorsqu'il est entré dans ce monde par l'intermédiaire de notre ancêtre Abraham, le péché a déformé, en chacun de nous, l'unité parfaite et la diversité que Dieu avait voulues au sein de la partie sublime de sa création. Dieu nous a ensuite offert, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, de devenir de nouvelles créatures (2 Corinthiens 5.17) et de recentrer nos buts égoïstes vers sa gloire.

Cependant, quand chacun de nous est né de nouveau, Dieu n'a pas touché à ce qui fait notre caractère unique, et qu'il veut utiliser pour faire de nous des membres particuliers de son Église, qui est le corps de Christ. Cette diversité dans l'unité doit continuer, mais sous le contrôle du Saint-Esprit. En examinant, dans les chapitres qui suivent, tous les apôtres, qui sont autant de personnalités uniques, nous verrons ce plan se déployer dans la vie de ces hommes.

Quand je pense à ce que Dieu a fait pour Pierre, je pense du même coup à ce qu'il a fait pour Bill McCartney, un entraîneur de football qui a connu un grand succès à l'université du Colorado. Bill a arrêté sa carrière alors qu'il était au sommet. Il a pris cette décision parce qu'il avait commencé à comprendre, pour la première fois, que le football était devenu sa vie. Il était arrivé au sommet, mais sa relation avec sa femme s'était désintégrée. Il avait d'ailleurs reconnu lui-même qu'il n'avait pas réellement appris à aimer Lyndi comme Christ a aimé l'Église. Mais quand Bill a eu un aperçu de ce qu'il avait fait en plaçant son enthousiasmante carrière devant son union, il a démissionné.

Quand Bill McCartney est devenu chrétien, il est né de nouveau. Mais quand il a abandonné sa carrière pour se consacrer d'abord à sa vie conjugale et à l'organisation des « Promise Keepers », il a recentré ses priorités. Quand il a pris cette décision, Dieu a commencé à le transformer d'une manière unique, tout comme il avait fait avec Pierre.<sup>3</sup>

Ne me comprenez pas mal. Dieu ne conduit pas la plupart des gens à changer de métier et à entrer dans le ministère dès qu'ils

deviennent chrétiens et consacrent leur vie à Christ. Ce qu'il veut plutôt, c'est les transformer là où ils sont et les utiliser pour sa gloire.

Ce que Jésus-Christ a fait pour Pierre, pour les autres apôtres, et pour les hommes en général, au cours des siècles, il veut également le faire pour nous, aujourd'hui. Cependant, nous devons lui permettre de l'accomplir dans notre vie : tout d'abord, par notre nouvelle naissance, et ensuite par le processus de transformation à son image. Si nous le suivons, écoutons ses enseignements et, sous la direction du Saint-Esprit, apprenons les leçons qu'il veut nous inculquer, nous deviendrons des hommes qu'il pourra utiliser afin de transformer le monde. Nous deviendrons des hommes de Dieu qui marcheront selon sa volonté, qui est « bonne, agréable et parfaite » (Romains 12.2).

• DEUXIÈME PRINCIPE •

*Il faut du temps pour devenir l'homme  
que Dieu veut que nous soyons.*

Devenir comme Christ est un processus qui ne prendra fin que lorsque nous serons transportés au ciel, soit au retour de Jésus soit lorsque nous mourrons et partirons auprès de lui. Il existe cependant un certain niveau de maturité que Dieu attend de chacun de nous, un temps où nous « abolissons ce qui est de l'enfant » (1 Corinthiens 13.11). Pour la plupart d'entre nous, cela requiert du temps, même si nous avons été élevés dans un bon foyer chrétien.

Pierre a illustré ce principe d'une manière unique. Pour autant que nous le sachions, son frère André et lui ont grandi dans une excellente famille juive. Ils y avaient été enseignés dans la loi de Moïse. La promesse de la venue du Messie ne représentait pas une doctrine étrange pour ces hommes. Mais après que Pierre eut commencé à suivre Christ, il fallut plusieurs années pour traiter son auto-suffisance, son orgueil et ses préjugés. Dieu merci, le Seigneur put l'utiliser pendant sa période de « croissance », quand il « parlait comme un enfant », « pensait comme un enfant », et « raisonnait comme un enfant » (1 Corinthiens 13.11). Quand Pierre est « devenu un homme », Dieu l'a utilisé pleinement.

Quand Paul a utilisé le mot « homme », dans sa lettre aux Corinthiens, c'était pour parler de la « maturité en Christ », non de la maturité du genre ou de celle qui est liée au seul temps. Il est possible pour tous les chrétiens d'être avancés en âge, tout en restant des

enfants, en ce qui concerne la croissance spirituelle. Inversement, il est possible d'être relativement jeune et d'être un chrétien mûr. Timothée était certainement un excellent exemple de cette réalité (1 Timothée 4.12). Mais le fait demeure : il faut du temps pour devenir un homme de Dieu.

Mais ne soyez pas découragés. Même lorsqu'il s'est révélé le moins fidèle à Christ, Pierre n'a pas permis à Satan de le maintenir dans le défaitisme et le désespoir. La question importante est la suivante : quelle démarche adoptez-vous pour oublier « ce qui est en arrière » et tendre « vers ce qui est en avant », c'est-à-dire « vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus » (Philippiens 3.13-14).

N'oubliez pas : tout comme Jésus avait prié pour Pierre afin que sa foi ne défaille pas, il prie pour vous et moi, à chaque instant de chaque jour, étant maintenant à la droite de Dieu (Hébreux 7.25). Jésus-Christ est notre parfait souverain sacrificateur (Hébreux 4.14-16).

• TROISIÈME PRINCIPE •

*Le préjugé est l'un des défis les plus difficiles que la plupart des hommes peuvent rencontrer dans leur vie chrétienne.*

Ici, je peux m'identifier à Pierre. J'ai été élevé dans une communauté religieuse très fermée. En réalité, dès mon plus jeune âge, on m'avait enseigné que notre Église regroupait les seuls vrais disciples de Jésus-Christ. J'ai fini par comprendre qu'il n'en était rien et j'ai décidé de quitter un tel environnement. Cependant, je ne réalisais pas, à ce moment-là, que ce que j'avais appris dans mon enfance avait fait croître des racines profondes dans mon âme – racines de préjugé dont je croyais m'être débarrassé en devenant chrétien. À la fin, le Seigneur m'a conduit dans une « crise de foi » qui m'a forcé à regarder en face les effets persistants de ce préjugé. C'est alors, et seulement alors, que Dieu a détruit le « réseau de racines ».

L'ironie, c'est qu'en regardant en arrière, j'ai dû reconnaître qu'il a fallu environ cinq ans pour que je m'occupe sérieusement de ce préjugé. C'est le même temps qui s'est écoulé après son expérience de la Pentecôte pour que Pierre se débarrasse de son préjugé. Ne soyez pas surpris, par conséquent, si vous découvrez que vous avez encore des préjugés qui perdurent dans votre âme. Et ne soyez

pas non plus surpris si Dieu vous fait passer par une « crise de foi », dans le but de vous en débarrasser.

Deux choses sont certaines : aucun homme ne peut devenir mûr en Christ, s'il conserve des préjugés à l'égard des autres, et Dieu ne peut pas utiliser pleinement un homme si ce dernier laisse ce péché demeurer en lui et influencer ses attitudes et ses actions à l'égard des autres.

### PERSONNALISER CES PRINCIPES

Les questions qui suivent vous aideront à mettre en application les principes ci-dessus. Réfléchissez soigneusement avant de répondre. Dans votre prière, demandez au Saint-Esprit de vous révéler tous les domaines de votre vie où vous avez besoin de grandir spirituellement.

- Connaissez-vous le Seigneur Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel ? Si non, pourquoi ? Cette question vous paraît-elle avoir un sens ?
- En tant que chrétien, quels changements doit-il encore apporter à votre vie ? Au niveau de vos buts ? De votre approche des autres ? De vos priorités ? De votre ego ? De votre motivation de base ? De votre attitude envers ceux qui sont différents de vous ?
- Pouvez-vous vous identifier au préjugé de Pierre – même après qu'il est devenu l'homme que Dieu a utilisé pour lancer l'Église ? Quelle démarche pouvez-vous entreprendre pour découvrir si vous avez des préjugés et ensuite les surmonter ?

### FIXEZ - VOUS UN BUT

Pendant que vous réfléchissez aux réponses à apporter aux questions ci-dessus, demandez au Saint-Esprit de vous révéler le ou les domaines dans lequel vous avez besoin de vous fixer un but précis :

---

---

---

---

APPRENEZ PAR CŒUR LE TEXTE  
DE L'ÉCRITURE SUIVANT

*« Frères, pour moi-même je n'estime pas encore avoir saisi (le prix); mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus » (Philippiens 3.13-14).*

CROÎTRE ENSEMBLE

Les questions qui suivent sont destinées à la discussion en petits groupes :

- Seriez-vous prêts à nous faire part des changements qui sont intervenus dans votre vie depuis que vous êtes devenu chrétien ?
- Quels autres changements aimeriez-vous voir dans votre vie ?
- Comment pouvons-nous surmonter les préjugés à l'égard de ceux qui sont différents de nous ? Comment Dieu traite-t-il ce problème dans votre vie ?
- Dans quel domaine particulier pouvons-nous prier pour vous ?

- 
1. Pour un exposé plus détaillé de ces événements, voir Harry Dent, *Cover Up: The Watergate in Us All* (San Bernadino : Here's Life Publishers, Inc. 1986), p. 55-57.
  2. Certains éléments nous permettent de conclure que Zébédée était le patron de cette entreprise de pêche, ce que nous montrerons dans le chapitre suivant, lorsque nous examinerons la vie de Jacques, le fils aîné de Zébédée.
  3. Bill McCartney et David Halbrook, *Sold Out* (Nashville : Word Publishing, 1997).